

11 522  
274

À

# LETTRES AVIGNONNAISES.

Première Édition,

TIRÉE À CENT EXEMPLAIRES;

L'AUTORISATION DE RÉIMPRIMER EST ACCORDÉE À QUI LA VOUDRA.

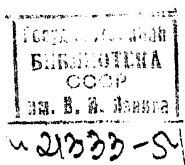
À LONDRES :

CHEZ D. NUTT, 158 FLEET STREET.

---

1848.

À



Retenu loin de mon pays, forcé de faire imprimer ces Lettres à cinq cents lieues du point que j'habite, je prie le lecteur puriste de me lire avec beaucoup d'indulgence. Pour répondre de son style quand on ne peut corriger les épreuves de ce qu'on fait imprimer, il faut être écrivain de profession.

---

L'éditeur croit devoir déclarer qu'il n'a fait aucun changement au manuscrit de l'auteur, et que ce manuscrit lui a été envoyé au commencement du mois d'avril.

# LETTRES AVIGNONNAISES.

## I.

A M. LE PRESIDENT DE LA FUTURE ASSEMBLEE  
NATIONALE.

“ N’oubliez pas que les lois sont nulles sans la force.”

BUONAPARTE *au Président du Congrès de Milan*, 1796.

MONSIEUR,—Si quelque chose pouvait prouver qu’en temps de révolution la liberté de la presse est un vain mot, c’est ce qui se passe depuis quelque temps dans notre pays. La France et, avant elle, la Gaule se sont placées aux premiers rangs depuis 25 siècles par leur courage. La France a prospéré depuis 14 siècles sous le régime monarchique. A qui donc persuader que tous les Français soient des lâches, ou que tous ils acceptent sans esprit de retour le gouvernement républicain? et pourtant tous se sont tus. Que dis-je? tous ont adhéré au Gouvernement Provisoire, qu’une poignée de zélateurs politiques vient d’imposer à Paris, et par Paris à la France; et ce gouvernement a proclamé la république, contre laquelle personne n’a protesté.

On dit que la capitale ayant prononcé, la France doit nécessairement suivre le mouvement, et un journal espagnol faisait, il y a peu de jours, ressortir, sous ce rapport, l’indépendance de l’Espagne, pour qui Madrid ne fait pas loi.